

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER



Prisons d'eau
et de bois

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

Prisons d'eau et de bois

Entre Jamaillia et les Marchands, le torchon brûle : le Gouverneur décide d'entreprendre le voyage jusqu'à Terrilville avec sa cour et ses Compagnes de Cœur pour mater les rebelles. Alors que Brashen, enfin rentré au pays, fait part aux femmes de la famille Vestrit des nouvelles consternantes de la capture de la Vivacia, la révolte gronde dans le port. Ne trouvant aucun appui auprès de ses pairs, Althéa accepte, pour sauver son navire bien-aimé, d'adopter le plan proposé par Brashen et Ambre, la mystérieuse fabricante de perles : réarmer le Parangon, le navire fou, et le remettre à la mer. Mais l'argent fait cruellement défaut et, pour délivrer son père, la jeune Malta est prête à s'unir à Reyn, du désert des Pluies.

Sur la Vivacia, le capitaine Kennit poursuit ses agissements de forban, sous le regard épouvanté et fasciné de Hiémain. Le pirate a découvert un moyen diabolique de se débarrasser de Kyle Havre et du prêtre fanatique, et il s'achemine petit à petit vers la réalisation de son rêve : être reconnu comme le roi des pirates.

Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres de la fantasy. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'Etat de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Sa série La Citadelle des Ombres (cycle de L'Assassin royal), dont tous les volumes sont parus chez Pygmalion, fait désormais l'unanimité de la critique.



ISBN 2.85704.967.6
FD 0792

Prix France : 21,50 €

Pygmalion

Extrait de la publication

PRISONS D'EAU ET DE BOIS

Les Aventuriers de la mer

★ ★ ★
★ ★

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

L'ASSASSIN ROYAL

- L'apprenti assassin* (t. 1)
L'assassin du roi (t. 2)
La nef du crépuscule (t. 3)
Le poison de la vengeance (t. 4)
La voie magique (t. 5)
La reine solitaire (t. 6)
Le prophète blanc (t. 7)
La secte maudite (t. 8)
Les secrets de Castelcerf (t. 9)
Serments et deuils (t. 10)
Le dragon des glaces (t. 11)
L'homme noir (t. 12)
Adieux et retrouvailles (t. 13)

Les neuf premiers titres ont été regroupés en trois volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, ** et ***.

LES AVENTURIERS DE LA MER

- Le vaisseau magique* (t. 1)
Le navire aux esclaves (t. 2)
La conquête de la liberté (t. 3)
Brumes et Tempêtes (t. 4)
Prisons d'eau et de bois (t. 5)
L'éveil des eaux dormantes (t. 6)

Les trois premiers titres ont été regroupés en un volume .
L'ARCHE DES OMBRES *

ROBIN HOBB

PRISONS D'EAU ET DE BOIS

Les Aventuriers de la mer

★ ★ ★
★ ★

roman

Traduit de l'anglais par
Véronique David-Marescot



Pygmalion

Extrait de la publication

Titre original :
MAD SHIP
(deuxième partie)
The Liveship Traders – Livre II

Sur simple demande adressée à *Pygmalion*
département des éditions Flammarion, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 1999, Robin Hobb

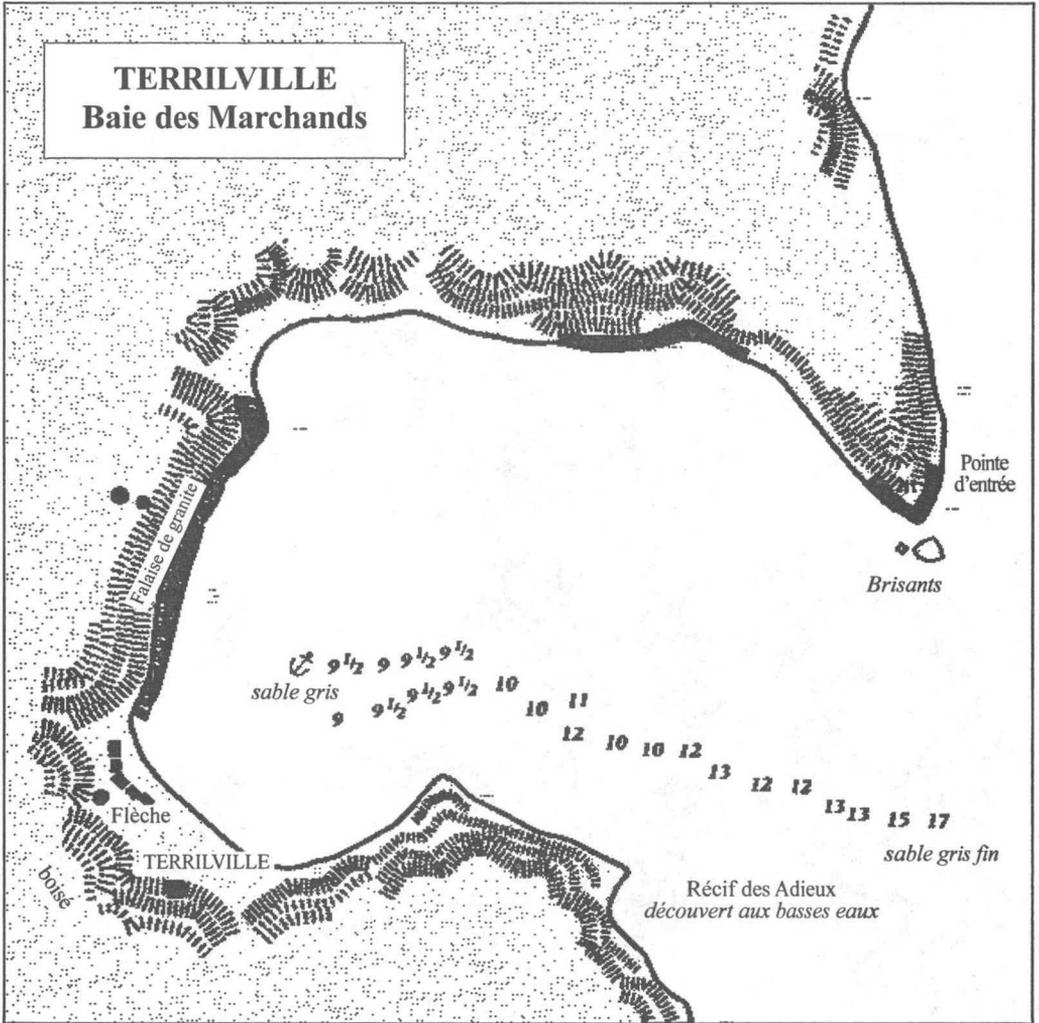
L'édition originale est parue aux États-Unis en 1999 chez Bantam.

© 2005, Éditions Flammarion, département Pygmalion pour l'édition en langue française
ISBN 978-2-7564-0646-6

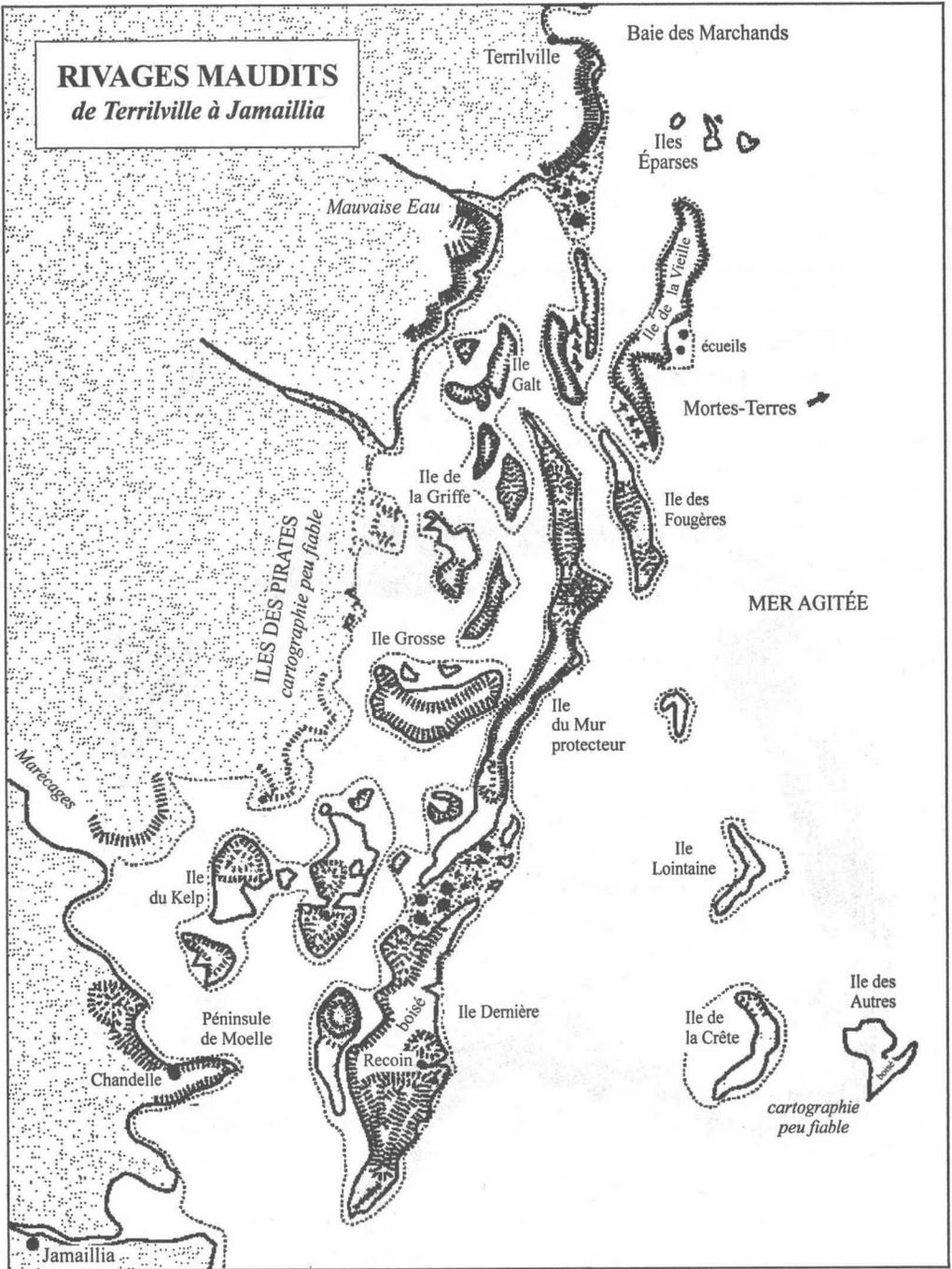
Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TERRILVILLE
Baie des Marchands



RIVAGES MAUDITS
de Terrilville à Jamaillia



ÉTÉ

INTERMÈDE

Il ne s'agit pas d'un véritable nœud, se dit Shriver. Un véritable nœud se rassemble autour de son chef respecté. Ces serpents-ci étaient des égarés qu'ils avaient recueillis, un ou deux à la fois, en suivant le pourvoyeur vers le nord. Les serpents qui nageaient à leurs côtés aujourd'hui ne partageaient aucun lien fraternel avec le nœud de Maulkin. Ils ne faisaient que suivre la même source de provende. Pourtant, leur compagnie était réconfortante. Par moments, certains paraissaient presque lucides. D'autres, avec leur silence et leurs regards vides, ressemblaient à des fantômes. Les pires étaient à peine plus conscients que des animaux, capables d'attaquer avec leur venin ou leurs dents quiconque s'approchait trop de la nourriture qu'ils s'étaient appropriée. Shriver, Maulkin et Sessurée avaient appris à ignorer ceux qui étaient retournés à cet état bestial. En vérité, ils n'étaient pas les plus pénibles à supporter. Ceux-là qui étaient près de se rappeler leur état présent et passé, c'étaient eux les plus navrants, les plus pitoyables.

Les trois serpents du nœud originel n'étaient guère plus loquaces que les nouveaux venus. Il était difficile de trouver un sujet de conversation qui ne les conduisît pas plus loin dans le désespoir. Shriver se souvenait vaguement d'avoir connu d'autres périodes de famine. Un jeûne trop prolongé pouvait

LES AVENTURIERS DE LA MER

entraîner un éparpillement, une dispersion de la pensée. Elle avait ses petits rites pour préserver sa santé mentale. Chaque jour, elle se remettait en mémoire le but commun. Ils avaient émigré vers le nord quand Maulkin avait su que le moment était venu. Celle-*Qui-Se-Souvient* aurait dû les accueillir. Elle aurait dû faire renaître leurs souvenirs, elle aurait dû les guider vers l'étape suivante.

« Mais quelle aurait été cette étape ? marmonna-t-elle pour elle-même.

– Quoi ? » demanda Sessurée d'une voix ensommeillée.

Ils étaient ancrés ensemble au cœur d'une gerbe de serpents endormis. Une dizaine environ. Ce n'était que la nuit qu'ils paraissaient se rappeler quelques vestiges de manières civilisées, ils joignaient leurs anneaux dans le sommeil, comme s'ils formaient un véritable nœud. Shriver s'accrocha fermement à sa pensée.

« Quand nous aurons trouvé Celle-*Qui-Se-Souvient*, et que les souvenirs nous seront revenus, que se passera-t-il alors ? »

Sessurée poussa un soupir somnolent. « Si je connaissais la réponse, nous n'aurions sans doute pas besoin de chercher un gardien de mémoire. »

Maulkin qui était entre eux deux ne bougea même pas. Le prophète semblait s'affaiblir de jour en jour. Shriver et Sessurée, devenus plus agressifs, ne lâchaient pas la nourriture que le pourvoyeur leur distribuait. Maulkin, lui, ne voulait pas se défaire des anciens usages. Même après qu'il avait saisi un corps sans vie dégingolant dans le *Plein*, si l'une de ces créatures sans âme s'en emparait, il le lui abandonnait. Il préférait se priver de manger plutôt que de se battre comme un animal. Les ocelles qui brillaient jadis tout au long de son corps ne faisaient plus que de pâles mouchetures. Parfois, il permettait à Shriver de lui apporter de la nourriture mais, le plus souvent, il refusait de s'alimenter. Elle n'avait pas eu le courage de lui demander si lui aussi était près de renoncer à leur quête.

Soudain, il se fit un mouvement dans la forêt de reptiles endormis. Avec la lenteur des rêves, un serpent mince, d'un vert vif, se libéra d'une torsion et remonta mollement vers le *Vide*.

PRISONS D'EAU ET DE BOIS

Trop las pour éprouver une véritable curiosité, Shriver et Sessurée échangèrent des regards déconcertés. Les actes des sans-âme étaient absurdes : il était vain de s'interroger. Shriver ferma les paupières.

Puis, de très loin au-dessus d'eux, leur parvinrent les notes étrangement pures d'un chant. Shriver écouta un moment, saisie d'une crainte respectueuse. Les sons étaient justes, la diction parfaite. Ce n'étaient pas la sonorité flûtée ni le rugissement d'un serpent donnant libre cours à son allégresse mais la réponse éclatante, triomphante, à un appel. Elle rouvrit les yeux.

« Le chant de la Simplicité », déclara Maulkin d'une voix rauque, le souffle court. Sessurée roula lentement des yeux pour marquer son assentiment. Les trois serpents se dégagèrent en douceur et montèrent en ondulant pour pointer leurs têtes dans le Vide.

Là, dans la clarté d'une lune pleine et toute ronde, le serpent vert chantait, la tête renversée en arrière. Sa lourde crinière pendait lâchement sur son poitrail. Sa gueule béait. Claires et douces, les paroles s'élevaient de celui qui avait été muet. Vers après vers, il scandait les paroles précieuses de l'antique complainte des origines. Jadis, les autres auraient repris en chœur le refrain, célébrant à l'unisson l'époque d'un Plein plus chaud, des poissons migrateurs. A présent, ils étaient sans voix, ils écoutaient ce don du ciel mais craignaient de l'interrompre en y participant.

Le chanteur était beau dans sa puissance et sa concentration. Il balançait lentement la tête, dilatait puis étirait le poitrail en produisant les notes amples et profondes. Shriver ne regardait pas ses yeux. Ils étaient larges et vides alors qu'il prêtait sa voix au plus sacré des chants. A ses côtés, Maulkin inclinait la tête. Des ondes d'émotion le submergeaient et faisaient luire ses ocelles d'un éclat fugace. Très lentement, sa crinière se déploya sur son poitrail. Son venin, autrefois si abondant et toxique, montait à peine jusqu'aux pointes. Shriver extasiée en sentit une goutte lui brûler la peau. La nuit était claire, brillante, chaude de promesses.

LES AVENTURIERS DE LA MER

« Epargne tes forces, lui conseilla tristement Sessurée. Son chant est beau mais sans âme. Nous ne pouvons lui redonner vie. L'effort ne ferait que t'affaiblir davantage.

– Il ne m'appartient pas d'économiser mes forces, rétorqua Maulkin qui ajouta d'un ton morose : Parfois, je crains qu'il n'y ait plus lieu de les épargner. » Néanmoins, il ne s'approcha pas du serpent vert. Ils restèrent ainsi, tous les trois, unis dans l'écoute de cette mélodie envoûtante, mais étrangement séparés de lui, comme si les paroles leur parvenaient d'un lointain passé, d'une époque à jamais abolie.

Le regard fixé sur la lune, la tête oscillant avec grâce au rythme de son chant, le serpent vert répéta le refrain trois fois comme il était prescrit. A la dernière note, qu'il tint haute et pure, Shriver s'aperçut que d'autres serpents les avaient rejoints. La plupart regardaient autour d'eux comme s'ils s'attendaient à découvrir une source de nourriture. Le pourvoyeur avait continué sa progression de nuit, comme il le faisait toujours. Sa masse ne déformait pas l'horizon. Demain, ils le suivraient tous à son odeur flottant dans le Plein. Il était facile à rattraper.

En l'absence du pourvoyeur, ils reportèrent les yeux sur le serpent vert. Figé dans la posture qu'il avait adoptée, il contemplait la lune. Dans un dernier souffle, il exhala cette ultime note. Puis, seul prolongement possible du chant, le silence les engloutit. A cet instant précis, Shriver perçut une très subtile modification qui s'opérait dans le groupe. Certains serpents semblaient désorientés, comme s'ils tâchaient de se rappeler quelque chose. Tous restaient immobiles et muets.

Tous sauf Maulkin. Avec une soudaineté que démentaient sa peau ternie et ses flancs creux, il franchit comme un éclair la distance qui le séparait du serpent vert. Ses ocelles d'or miroitèrent brièvement et ses yeux lancèrent des étincelles cuivrées alors qu'il l'enveloppait. Il l'aspergea du peu de toxines qu'il était capable de produire puis il l'entraîna vers le bas sans relâcher son étreinte.

Shriver entendit le cri perçant et indigné de l'autre, qui ne témoignait aucunement d'une conscience intelligente. C'était la

PRISONS D'EAU ET DE BOIS

furie déchaînée d'une bête acculée. Sessurée et Shriver plongèrent à leur suite jusqu'au fond. Agitée par les coups de queue, la vase troubla et gorgea le Plein. « Il va étouffer ! s'écria Shriver, affolée.

– Si le vert ne le met pas d'abord en pièces », répondit Sessurée lugubrement. Leurs crinières se gonflèrent de toxines tandis qu'ils descendaient en battant de la queue. Derrière eux, les autres serpents s'enchevêtraient dans une mêlée confuse. Les actes de Maulkin les avaient inquiétés ; impossible de savoir comment ils allaient réagir. Il se pouvait, pensa froidement Shriver, qu'ils se retournent tous contre eux trois. Dans ce cas, le nœud de Maulkin n'avait guère de chance d'en réchapper.

Elle flanqua Sessurée qui plongeait dans les ténèbres alourdies de vase. Presque aussitôt, elle suffoqua. Tout son instinct lui criait de regagner des eaux plus claires. Mais elle n'allait pas se laisser dominer par son instinct, comme un animal. Elle se força à descendre plus bas jusqu'à sentir les vibrations de la lutte. Elle étouffait au point de ne pouvoir identifier l'odeur des combattants. Elle avait fermé deux fois les yeux pour se protéger des grains de sable. Elle lâcha les faibles toxines dont elle était capable en espérant qu'elles ne paralyseraient ni n'affaibliraient Sessurée. Puis elle s'enroula autour des lutteurs et banda toutes ses forces pour les entraîner vers l'eau claire où ils pourraient respirer.

Elle sentit qu'elle traversait un banc de petits poissons étincelants. Des taches, des traînées colorées lui brouillèrent la vue. Quelqu'un derrière elle avait déchargé du venin, qui la brûlait, la transperçait. C'était le fond du Plein, certainement, qu'elle s'efforçait de soulever. Elle n'aspirait qu'à se débarrasser de son fardeau et à filer pour respirer. Mais elle continua de lutter avec acharnement.

Soudain, ses ouïes béantes sentirent l'eau plus pure. Elle souleva les paupières, ouvrit la gueule toute grande, en déployant ses branchies qui absorbèrent les poisons mêlés à l'eau. Elle reconnut l'arrière-goût éventé des toxines de Maulkin, jadis puissantes, et les acides moins disciplinés de Sessurée. Le serpent vert avait lui aussi lâché des toxines : épaisses et fortes, elles étaient surtout destinées à paralyser les poissons. Mais Shriver

LES AVENTURIERS DE LA MER

ne se laissa pas troubler. Son regard croisa celui de Sessurée. Il secoua sa crinière et le serpent vert qui se débattait faiblement devint flasque. Maulkin parvint à relever la tête.

« Doucement, doucement, leur dit-il. Pendant qu'on se battait, il m'a parlé. D'abord, c'étaient des malédictions, puis il a demandé de quel droit je l'avais attaqué. Je crois qu'il peut encore être éveillé. »

Shriver n'eut pas la force de répondre. Il lui fallait toute sa volonté pour maintenir sa prise sur les autres tandis qu'elle se démenait avec Sessurée pour traverser le fond troublé. Son compagnon repéra un pli rocheux. Il fut difficile de les entraîner jusque-là, et plus difficile encore de trouver des prises qui les assureraient tous. Maulkin n'était pas plus utile qu'un tas de varech. Le serpent vert était toujours sans connaissance. Quand ils se furent installés, Shriver n'eut qu'une pensée : se reposer. Pourtant, elle n'osait pas se détendre. Ils berçaient parmi eux un étranger, qui pouvait se réveiller brutalement. Plusieurs autres serpents les avaient découverts. Ils se tenaient à distance, en les couvant d'un regard curieux. Ou avide, peut-être. Avec un frisson de dégoût, elle se demanda s'ils auraient intérêt à les attaquer. S'ils avaient vu le nœud de Maulkin dévorer le serpent vert, se seraient-ils pressés autour pour en arracher un morceau ? Elle avait peur et elle les guettait, méfiante.

Maulkin était épuisé. L'affreux brun grisâtre de sa crinière en témoignait. Mais il ne renonçait pas. Il frottait le serpent vert de ses anneaux, il l'oignait des quelques gouttes de toxines qu'il pouvait puiser en lui. « Qui es-tu ? interrogeait-il sans répit. Autrefois, tu étais un ménestrel, et un fameux. Autrefois, ta mémoire renfermait mille mélodies, mille paroles de chants. Essaie de te souvenir. Dis-moi ton nom. Seulement ton nom. »

Shriver voulut lui conseiller de ne pas gaspiller ses forces mais n'en eut pas l'énergie. C'était vain, manifestement. Il lui semblait que le serpent vert n'était même pas conscient. Maulkin allait-il insister encore longtemps ? Auraient-ils assez de forces pour rattraper le pourvoyeur demain ? Les actes de Maulkin leur avaient peut-être coûté leur dernière chance de survie.

PRISONS D'EAU ET DE BOIS

« Conteur, marmonna le serpent vert, les ouïes palpitantes. Je m'appelle Conteur. » Un frisson courut le long de son corps. Il s'enroula autour de Maulkin et le serra étroitement comme si un fort courant menaçait de l'emporter. « Conteur ! s'écria-t-il. Conteur ! Je m'appelle Conteur. » Il ferma les paupières et baissa la tête. « Conteur », marmonna-t-il. Il était épuisé. Shriver chercha en elle une pointe de triomphe. Maulkin avait éveillé celui-ci. Mais pour combien de temps ? Les assisterait-il dans leur quête ou ne ferait-il que puiser davantage dans leurs ressources ?

Le cercle d'observateurs se resserra autour d'eux. Shriver sentit Sessurée remuer avec lassitude et devina qu'il se préparait au combat. Elle leva la tête et voulut secouer sa crinière, d'où s'échappa un peu de son précieux venin. Elle décocha un regard menaçant à ceux qui les entouraient. Ils ne s'en émurent pas. Le plus grand de tous, un bleu cobalt, se rapprocha. Il mesurait bien un tiers de plus que Sessurée, et il était deux fois plus gros. De sa gueule béante, il tâtait l'eau à la recherche de toxines. Soudain, il rejeta la tête en arrière et déploya sa crinière. « Kelaro ! brailla-t-il. Je m'appelle Kelaro ! » Il claqua des mâchoires, avidement, il avalait les toxines, les aspirait par ses ouïes. « Je me souviens, déclara-t-il. Je m'appelle Kelaro ! » A son hurlement, certains battirent en retraite, surpris. D'autres ne firent pas attention. Il tourna la tête pour regarder un serpent rouge tout couturé. « Et toi, tu t'appelles Sylic. Mon ami Sylic. Autrefois, nous faisons partie du nœud de Xecrès. Qu'est-il devenu ? Où sont les autres de notre nœud ? » L'air furieux, il s'approcha du serpent rouge aux multiples cicatrices qui le contemplait toujours, les yeux vides. « Sylic. Où est Xecrès ? »

Le regard inexpressif de Sylic provoqua sa fureur. Le grand serpent bleu s'enroula autour de son compagnon, le serra comme s'il était une baleine qu'il voulait noyer et dévorer. Sa collerette se dressa, gonflée de poison. Ils luttaient dans un nuage de toxines. « Où est Xecrès, Sylic ? » demandait-il. Mais le serpent rouge se débattit de plus belle, l'autre le serra plus étroitement. « Sylic ! Dis ton nom ! Dis : Je m'appelle Sylic ! Dis-le !

– Il va le tuer, déclara tout bas Sessurée, horrifié.

LES AVENTURIERS DE LA MER

– Ne t'en mêle pas, gronda Maulkin. Laisse faire, Sessurée. Car s'il ne peut pas éveiller Sylic, alors il vaut mieux qu'il meure. Ainsi que nous tous. »

La résignation dans sa voix était glaçante. Shriver tourna la tête pour le regarder mais Maulkin reporta les yeux sur le serpent vert endormi, au cœur du nœud. Elle entendit une voix nouvelle derrière eux, perçante, essoufflée.

« Sylic. Je m'appelle Sylic. » Le serpent rouge luttait faiblement. Kelaro desserra un peu ses anneaux sans le libérer.

« Qu'est devenu Xecrès ?

– Je n'en sais rien. » Les paroles étaient confuses, les phrases lentes, comme si parler, lier pensées et mots représentait un grand effort. « Il s'est oublié. Un matin, nous nous sommes réveillés et il avait disparu. Il avait abandonné son nœud. Peu après, les autres ont commencé eux aussi à s'oublier. » Furieux, il secoua la tête et un nuage de toxines s'échappa de sa crinière déchiquetée. « Je m'appelle Sylic ! répéta-t-il amèrement. Sylic, le sans-ami. Sylic le sans-nœud.

– Sylic du nœud de Maulkin. Kelaro du nœud de Maulkin. Si tu le souhaites. »

La voix de Maulkin avait retrouvé son timbre passé. Ses ocelles dorés luirent brièvement. Kelaro et Sylic lui lancèrent un rapide coup d'œil. Puis le premier s'approcha d'eux, sans lâcher Sylic. Immenses et menaçants, ses yeux noirs piqués d'argent roulèrent dans leurs orbites tandis qu'il contemplait le nœud pitoyable auquel on lui avait proposé de se joindre. Puis il inclina gravement sa grande tête.

« Maulkin. » Il le salua, enroula l'un de ses anneaux autour du rocher auquel ils étaient ancrés et attira son ami plus près d'eux. Avec prudence, de crainte de leur déplaire, il se mêla à Sessurée, Shriver et Maulkin. « Kelaro du nœud de Maulkin vous salue tous.

– Sylic du nœud de Maulkin », fit en écho le serpent rouge tout meurtri.

Alors que, fatigués, ils s'installaient pour se reposer, Sessurée déclara : « Nous ne pouvons dormir longtemps si nous voulons rattraper le pourvoyeur.

Eté	
Intermède	11
1. Le choix de Sérille	21
2. Des nouvelles	31
3. Responsabilités	65
4. Abandonné	97
5. Vœux exaucés	125
6. Répercussions	155
7. Piraterie	181
8. Sauvetage	217
9. Revirement	243
10. Conséquences	267

Achevé d'imprimer sur les presses de



BUSSIÈRE

GROUPE CPI

*à Saint-Amand-Montrond (Cher)
pour le compte de Pygmalion
Département des Éditions Flammarion
en août 2006*

**N° d'édition N.01EUCN000282.N001 N° d'impression : 062861/1.
Dépôt légal : janvier 2005.**

Imprimé en France